

« Tshisekedi n'a pas les mains libres »

RDC Pour M^{gr} Monsengwo, Joseph Kabila détient toujours le vrai pouvoir

Laurent Monsengwo

Le 1^{er} novembre dernier, à 79 ans, il cède son siège d'archevêque de Kinshasa. Docteur en écritures saintes et professeur de théologie, il devient archevêque de Kisangani en 1988 et s'impose comme l'un des acteurs politiques majeurs de la Conférence nationale souveraine. Il est fait cardinal en 2010.

► L'ancien primat de l'Église catholique congolaise affirme que les résultats des élections ont été « fabriqués ».

► Pour lui, c'est Martin Fayulu qui a gagné la présidentielle. Et de loin.

ENTRETIEN

Persuadé que Martin Fayulu aurait dû être président à la place de Félix Tshisekedi, M^{gr} Monsengwo fait passer le message partout où il passe. De passage à Bruxelles pour les Grandes conférences catholiques, la voix la plus critique du régime Kabila a accordé un entretien exclusif au *Soir*.

Après les élections du 30 décembre, peut-on parler de transition démocratique ?

Avec une continuation du régime de Kabila, qui désormais avance voilé et masqué pour détourner l'attention du peuple, le Congo ne saurait être sur la bonne voie... Car la situation présente exigeait des géants aguerris pour récupérer un tant soit peu le retard que le pays a enregistré dans tous les secteurs de la vie. Le pantomime auquel nous avons assisté n'a rien d'une transition démocratique, de passation pacifique ou d'alternance historique. Au contraire, il passe outre les prin-

cipes démocratiques et fait manquer au peuple un véritable rendez-vous avec son histoire. En réalité, le président Kabila a cédé son siège tout en conservant le pouvoir dans l'espoir de le récupérer après cinq ans ; obtenant, pour cela, le vibrant satisfaction de multinationales et d'autres prédateurs des richesses du pays.

Vous parlez d'élections « volontairement bâclées », de « résultats fabriqués ». Par qui ? La Céni ?

La Commission électorale, en tant qu'institution d'appui à la démocratie, devait accepter de confronter ses résultats avec ceux d'autres observateurs étant donné l'importance de la neutralité qui, seule, garantit la crédibilité de cette structure. La Céni n'aurait en principe rien perdu, rendant accessibles les résultats du scrutin, bureau de vote par bureau de vote. La machination de la nébulosité de la Céni suscite de sérieuses interrogations sur la véracité des résultats publiés. Ils ont, de l'avis d'observateurs indépendants, été simplement fabriqués.

La mission d'observation de la Cenco montre que Fayulu l'a emporté haut la main avec 62 %. Mais c'est Tshisekedi qui a été proclamé président. Comment expliquez-vous cela ?

Nos observations montrent en effet que Martin Fayulu devançait de loin ses deux poursuivants immédiats. Si Félix Tshisekedi est devenu président, c'est à la suite d'un arrangement entre lui et M. Kabila qui a eu lieu avant la proclamation des résultats. Kabila a simplement choisi son homme au mépris du résultat du vote.

Tshisekedi peut-il faire un bon président ?

Nous tous, nous savons qui il est... Que chacun d'entre nous tire ses conclusions. C'est le choix du régime. Pour le reste, tout le pouvoir reste dominé par M. Kabila qui reste en place derrière les ri-

deux. Il fera ce qu'il voudra de ce président. Ce n'est pas qu'une question d'individus, mais de principe du système de gouvernance. Pour faire un bon président, il faut être assez solide pour démanteler le système en place, être suffisamment aguerris pour défaire les réseaux mafieux cristallisés mis en place depuis deux décennies. Or, il s'avère qu'il avait signé des accords avec le camp pro-Kabila pour gérer ensemble le pays. Les conclusions sautent aux yeux.

C'est-à-dire ?

Tout d'abord, il n'y a pas d'alternance car celle-ci signifie que le parti autrefois au pouvoir devrait passer à l'opposition, ce qui est loin d'être le cas. Ensuite, ce que certains redoutaient se confirme : Joseph Kabila a confié au nouveau président la présidence, mais lui conserve le pouvoir dans la grande majorité des assemblées provinciales et à l'Assemblée nationale. Par conséquent, le parti pro-Kabila s'offrira la primature, la présidence du Sénat et les gouvernorats de plus des trois quarts des provinces. Devant un tel scénario, le respect de la Constitution sera l'argument principal défavorable à tout projet de changement. La ruse fera que la mise en place de tout ceci se passera par des moyens subtils et des personnalités apparemment neutres et bien disposées. Le pire est à venir. Si M. Kabila entend revenir au pouvoir au bout de deux ou trois ans de cohabitation, les alliances vont se fragiliser et une crise institutionnelle risquerait de tout paralyser à nouveau. C'est à ce moment-là que les yeux des uns et des autres s'ouvriront et comprendront cette vaste supercherie que certains exaltent comme une transition civilisée.

Tshisekedi a-t-il vraiment les mains libres ?

Il s'est mis dans un carcan dont il pourra difficilement se défaire. Et ce d'autant plus que M. Kabila reste en place avec tous ses

moyens d'action nuisibles. Il aurait eu les mains libres si son programme avait été accepté par la majorité des Congolais. Le gouvernement n'aura pas les moyens de sa politique... Il se montrera juste courageux pour faire un travail de surface mais il lui sera difficile d'opérer de véritables réformes dans le sens de la justice, de la sécurité et de la

« Nos observations montrent que M. Fayulu devançait de loin ses deux poursuivants immédiats »

paix.

Vous n'êtes pas très optimiste...

Je ne puis être optimiste que dans la mesure où M. Tshisekedi sera libre, mais je ne pense pas qu'il le sera... Quand nous l'avons rencontré avant les élections, nous lui avons demandé quel était son programme et sa vision du travail qu'il allait accomplir s'il était élu. Il a répondu que personne n'avait l'expérience du pouvoir sauf Kabila. Et donc qu'il suivra ce que le président dira... Cela en dit long sur la manière dont il a les mains libres.

Vous comptez le rencontrer ?

Ce n'est pas prévu dans l'immédiat... Pour le reste, attendons de voir avec le nouveau gouvernement et le futur Premier ministre.

La Céni n'a toujours pas publié les résultats complets et détaillés...

Cela aurait déjà dû être le cas, mais bon...

Les électeurs ont été trompés ?

A votre avis ? ■

Propos recueillis par
PHILIPPE DE BOECK